

La mobilité urbaine au cœur de l'attractivité touristique l'exemple d'un parcours à Annaba

Urban mobility at the heart of tourist attractiveness, the example of a route in Annaba

Date de réception : 22/09/2020 ; Date d'acceptation : 17/11/2020

Résumé

Annaba est une ville algérienne qui offre un potentiel touristique assez riche et diversifié : patrimoine, paysage, mer y sont réunis. L'espace qui inspire à la promenade ou à la flânerie est celui du boulevard Rizi Amor « Chapui », continuité avec l'axe baie des corailleurs, un espace convoité par les marcheurs particulièrement en période estivale. Cet espace plus accessible à l'automobile qu'au piéton, est à caractère touristique puisqu'il longe la mer offrant un beau paysage. Les estivants profitent de la mer et d'un réseau piétonnier longeant une route congestionnée par l'automobile où le marcheur respire mutuellement un air frais et un air pollué. Dans cette intervention nous tenterons de mettre l'accent sur un espace possédant des atouts touristiques, qui se voit toutefois envahi par une congestion automobile, un environnement pollué où il est nécessaire de concilier, tourisme et mobilité dans une perspective de développement durable.

Mots clés: tourisme durable ; mobilité durable; marche à pied; pollution ; transport durable.

Nacima HACINI *

1 Département
d'Architecture,
Université Badji
Mokhtar Annaba.
Algerie.

Abstract

Annaba is an Algerian city which offers a fairly rich and diversified tourist potential: heritage, landscape, sea are united there. The space that inspires walk or strolling is that of Rizi Amor "Chapui" Boulevard, a continuation of the Coral Bay axis, a space coveted by walkers especially in summer. This space, more accessible to cars than to pedestrians, is of a tourist nature since it runs along the sea offering a beautiful landscape. Summer visitors benefit from the sea and a pedestrian network along a road congested by cars where the walker mutually breathes fresh air and polluted air. In this intervention we will try to focus on a space with tourist assets, which is however invaded by automobile congestion, a polluted environment where it is necessary to reconcile tourism and mobility with a view to sustainable development.

Keywords: sustainable tourism; sustainable mobility; walking; pollution; sustainable transport.

ملخص

عناية مدينة جزائرية تقدم إمكانات سياحية غنية ومتنوعة إلى حد ما: التراث والمناظر الطبيعية والبحر متحدون هناك. إن المساحة التي تلهمك للتنزه أو التنزه هي تلك الموجودة في جادة ريزي أمور "تشابوي"، وهي امتداد لمحور كورال باي، وهي مساحة يطمح إليها المشاة خاصة في فصل الصيف. هذه المساحة، التي يسهل الوصول إليها للسيارات أكثر من المشاة، ذات طبيعة سياحية لأنها تمتد على طول البحر وتوفر مناظر طبيعية جميلة. يستفيد زوار الصيف من البحر وشبكة المشاة على طول طريق مزدحم بالسيارات حيث يتنفس المشاة الهواء النقي والهواء الملوث. سنحاول في هذا التدخل التركيز على مساحة بها أصول سياحية تغزوها ازدحام السيارات، وهي بيئة ملوثة حيث من الضروري التوفيق بين السياحة والتنقل من أجل التنمية المستدامة.

الكلمات المفتاحية: السياحة المستدامة؛ التنقل المستدام؛ مشي على الأقدام؛ التلوث؛ النقل المستدام.

* Corresponding author, e-mail: hacii.chikh@mail.com

I- Introduction :

Pour un tourisme durable le piéton est de plus en plus pris en compte. La marche reste le mode de déplacement le plus naturel pour les promenades touristiques donc « plus de places aux marcheurs moins aux voitures. Le segment transport de l'activité touristique est considéré par de nombreux auteurs comme étant le plus impactant sur l'environnement. Le mode de déplacement le plus polluant est l'automobile qui produit une série de nuisances environnementales : émissions de CO₂, de polluants atmosphériques, occupation de l'espace public, besoin d'infrastructures, bruit, accidents de la route, congestion,...etc. un tourisme durable est un tourisme qui respecte en premier l'environnement et donc privilégier les modes de déplacement le moins polluant train, vélo, voilier, marche. Afin d'offrir un nouveau regard celui favoriser la rencontre, le choix revient aux transports actifs entre autre la marche à pied. La planification les politiques de déplacement globales visent en premier la réduction de la part modale des véhicules individuels et ceci en passant par des « plans piétons » ou encore des « plan de transports verts » où la marche est planifiée conjointement avec la planification des pistes cyclables ainsi que le développement des transports collectifs de qualité tel que le tramway. L'enjeu des villes aujourd'hui est non seulement de faire cohabiter les divers modes de déplacement dans l'espace public, mais aussi de relier les différents types d'usages et d'usagers [1].

Annaba est une ville côtière de l'Est de l'Algérie appelée 'bled el Unnab ' ou ville des Jujubes, et si l'on se réfère aux écrits de H'Sen Derdour son vrai nom est « Bouna ». « Bouna » est une ville côtière située à l'Est du pays. Elle est délimitée par la mer méditerranée, par les wilayas de Guelma, El Tarf, Skikda. Elle est constituée d'un relief varié constitué de montagnes, de collines et de plaines.

La zone littorale d'Annaba recèle 11 plages. De même qu'elle est dotée d'un réseau routier qui facilite aisément son accessibilité. Elle constitue la destination privilégiée pour les estivants avec un nombre estimé à qui s'additionne à la concentration de la population annabie. Le littoral présente 20 plages dont 15 autorisées à la baignade. la commune d'Annaba compte à elle seule 8 plages [2]. En période estivale 2000 Le nombre d'estivants pour Annaba est estimée à 5.721.110 dans les plages de la commune d'Annaba, 14.650 plage de Seraidi, 687.750 plage d'El Bouni, 316.430 ayant connu une évolution de 131 pour cent entre 2001 et 2002 [2].

Nous allons présenter La corniche ou l'espace promenade donnant sur les trois plages et qui sont le Levé de l'Aurore, Rezgui Rachid, Rizi Amor. La plage du levé d'Aurore 200 m x 17 m, la plage Rezgui Rachid ex St Cloud 210 m x 12 m, la plage Rizi Amor ex Chappui de 300 m x 25 m. La corniche d'une superficie totale de 357 ha le plus grand nombre de projets ZET ou Zones d'expansion Touristique sont localisées au niveau de la corniche en nombre de 22 projets programmés [3]. Une corniche lieu spécifique qui offre un paysage ouvert d'un côté sur la mer et de l'autre un espace construit dont la clôture et l'ouverture paradoxale font le succès [4]. Elle constitue le centre-ville de la ville et en même temps un espace marginal un espace à part par rapport à la ville [5]. La corniche orientée nord semble marquer la terminaison de la ville d'Annaba caractérisée typiquement pour étant un espace de détente, de récréation. Cette communication concernera une partie de la corniche qui est le Boulevard Rizi Amor Chappui un espace convoité par les promeneurs où la marche à pied concurrence avec l'automobile. En effet on arrive au site en voiture pour effectuer la marche le long du boulevard. Cet espace public à ciel ouvert entre mer et terre connaît un fort succès à l'échelle locale et nationale comme étant un lieu d'identification pluriel et crédite le désir de « vivre ensemble » [4].

La question que l'on se pose est

Quelle mobilité choisir pour ce site touristique auquel on accède en automobile et où la marche à pied est convoitée ?

I.1. Automobiles et piétons promenade au Boulevard Rizi Amor Chapui.

La Corniche ou routes-balcons est aujourd'hui un axe de circulation qui joue le rôle de support à la mise en spectacle de la mer [6]. La corniche après le cour

de la révolution est devenue un lieu de visite incontournable à Annaba. Différents espaces urbains vont être « reliés » à la mer, dont celui des résidences haut standing, des espaces de détente en plein air, des espaces de jeux pour enfants, des loisirs, des hôtels 24 dont deux situés sur la corniche Rym el Djamil et Chams [2], le centre hippique du parc zoologique Ain Achir, une corniche qui s'achève par une dernière visite celle du phare. L'accessibilité au site se fait par le véhicule particulier et la visite se fait par l'automobile et la marche à pied. La desserte en transport collectif se fait rare offrant un nombre négligeable de bus un nombre de 8 entrant et 5 sortant du boulevard à la période de pointe du matin [7]. Alors que l'attractivité touristique ne s'évalue plus seulement à la notoriété de ses sites, de ses monuments ou des événements qui y sont organisés, mais également à son accessibilité en transport et à la facilité de déplacement des visiteurs [8].

Le boulevard Rizi Amor ex « Chapui » continue avec l'axe du boulevard Mohamed Seddik ben Yahia ou baie des corailleurs est l'axe le plus animé. Le boulevard longe deux chaussées réservées à la circulation automobile séparées par un terre-plein et d'une esplanade piétonne surplombant la plage Rizi Amor. La traversée s'avère difficile et cela par la présence d'une séparation avec surélévation dont la hauteur est répartie irrégulièrement tout le long de ce parcours pouvant provoquer des accidents pour des personnes à mobilité réduite. Les allées piétonnes sont pavées et embellies d'un mobilier simple constituées par des bancs, le végétal, palmiers nains, par des lampadaires, des poubelles avec indications rappelant le concept de l'écologie. Des plantations d'arbres de types « palmiers nains » agrémentent les lieux (voir photo 1). Ce dernier à double sens dispose d'un trottoir d'une dimension satisfaisante 2.50 m participant grandement à encourager la marche en direction du boulevard Rizi Amor ex Chapui.

Le boulevard Rizi Amor est un espace convoité par les marcheurs particulièrement en période estivale. La cote d'Annaba est sollicitée par des estivants une moyenne par saison de 5.900.000 estivants [3]. Cet espace plus accessible à l'automobile qu'au piéton est un espace touristique puisqu'il longe la plage offrant un beau paysage particulièrement en saison estivale. Il y a ceux qui profitent du bord de la mer et ceux qui profitent du bord la plage et de la route congestionnée par l'automobile avec un taux de saturation en circulation automobile entrant à l'axe Rizi Amor de 78,43% et sortant de l'axe 76,86% [7]. En effet le marcheur respire mutuellement deux types d'airs l'un frais de la mer et l'autre pollué de la circulation (voir photo 2). La promenade le long de la plage devenu lieu de centralité permet à la fois de profiter de l'air marin, du paysage et de se montrer, c'est un espace de sociabilité, de rencontre et de parade [9]. La pratique sportive jogging est l'une des activités qui complète la marche en début de matinée ou en fin d'après-midi. Les estivants profitent de la mer la journée et la soirée est consacrée à une promenade le long du boulevard. L'espace promenade est ponctué de terrasses café, de restaurants, de marchands de souvenirs, d'un espace de jeux pour enfants.

II– Méthodes et Matériels :

L'analyse de la zone choisie tiendra compte de l'observation complétée par l'enquête avec photos. Les statistiques ont été recueillies à partir des

documents de la Direction des Transports, de la Direction d'Urbanisme et de Construction de la Wilaya d'Annaba le Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme année 2008, les Plans de Transport Urbain PTU ainsi que le Plan de Circulation : Bureau d'étude Métro d'Alger années 2008 - 2016.

III-Résultats et Discussion :

Le boulevard Rizi Amor est un espace touristique, un espace dédié à la marche à pied, mériterait une prise en main urgente sur la question cruciale qu'est la mobilité.

Pour une mobilité durable les villes européennes ont opté pour l'amélioration des systèmes de transports existants en renforçant la complémentarité entre le rail, la route, le transport maritime, le vélo, la marche et la facilité de passage d'un mode à un autre. Une offre de transport collectif qui doit être suffisamment attractive pour représenter une alternative crédible à l'automobile.

L'attractivité touristique d'un site s'évalue à son accessibilité en transport et nous ne pouvons nous empêcher de citer le mode de déplacement qu'est le tramway. Les qualités de ce mode de transport, à l'égard de la question énergétique participe à un des piliers du concept Développement Durable. Par kilomètres et par personnes le tramway consomme 15 fois moins d'énergie que la voiture.

Pour la ville d'Annaba l'étude du tracé tramway a permis un départ de la cité Kouba située au Nord de la ville traversera le boulevard Rizi Amor Chapui, en passant par les grandes artères du centre-ville, assurera la jonction entre les espaces publics le cour de la révolution situe au cœur de la ville, le futur port de plaisance, le parc d'attractions à l'Ouest de la ville, et la corniche, le cap de garde au Nord de la ville. Malheureusement, même la présence d'un décret [10] ne suffira pas pour sa réalisation et le projet tramway se verra être réfuté avec pour raison son passage par le cour de la révolution espace public convoité par les bônois et les estivants.

La proposition du tramway comme étant un mode de transport confortable et non polluant aurait pu faire partie du décor paysager de ce parcours longeant la mer, mais jusqu' à nos jours ce projet n'a pas évolué ayant rencontré des altercations sur son parcours. Il est nécessaire que les gestionnaires de la ville se préoccupe de la question mobilité et proposent une offre de transport collectif de qualité permettant de visiter ces sites touristiques.

IV- Conclusion:

Pour la ville d'Annaba la réflexion sur l'interaction entre mobilité et tourisme semble être timide. L'outil de planification Plan de Transport Urbain PTU n'effleurera en aucun cas la corrélation entre les modes de déplacement et les espaces publics. Les réflexions sur les axes de progrès des transports publics ne tiennent pas compte de la dimension touristique que ce soit à l'échelle locale ou nationale. A cet effet l'avenir du tourisme se voit menacé sans la prise en compte d'une bonne gestion de la dimension mobilité.

On ne saura donc jamais ce qu'appréciera le piéton : « Une rue animée, des promeneurs, des terrasses de café, qui donnent un sentiment de sécurité ; L'absence de circulation qui permet de relâcher l'attention,

notamment dans la surveillance des enfants ; L'absence de congestion, de bruits de voiture et d'odeurs d'essence, un environnement soigné, sols, éclairages, plantations, la qualité architecturale des bâtiments qui bordent l'espace piéton » [11].

Annexes :

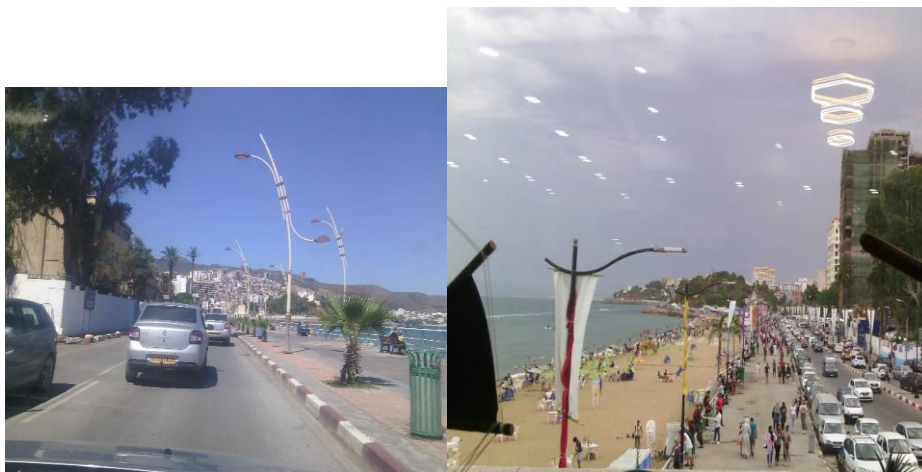


Photo 1 lampadaire, poubelle, bancs, palmiers nains, garnissent l'espace public

Photo 2 deux paysages exposés au piéton celui de la circulation automobile et celui de la mer

Références :

- [1]. Terrin Jean Jacques. Le piéton dans la ville – l'espace public partagé. Parenthèses, (2015), 288 p.
- [2]. URBAN. Plan Directeur Aménagement et Urbanisme PDAU révisé intercommunal d'Annaba, (2008).
- [3]. Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement 2006, Cadastre du littoral de Annaba, agence nationale d'aménagement du territoire, direction régionale est, 135 p.
- [4]. Barthel Pierre, Mondialisation, urbanité et néo-maritimité: la corniche du Lac de Tunis. , *L'Espace géographique*, n° 2, (2006), p. 177-187.
- [5]. Laure Assaf, la corniche d'Abu Dhabi espace public et intimités à ciel ouvert, *Arabian Humanities*, (2013).
- [6]. Beunard Bertile, La corniche marseillaise. entre regards distingués et loisirs populaires. *Les annales de la recherche urbaine*, persees.fr, 1999.
- [7]. Direction des Transport de la wilaya d'Annaba, Etude du plan de circulation de la ville d'Annaba, BETUR (2016).
- [8]. CEREMA 2015, propositions de réaménagements en faveur du piéton en ville, 56 p.
- [9]. Merle Thomas (dir.), Les espaces du tourisme et des loisirs, Paris, Atlande, col. Clefs concours, (2017), 288p.
- [10].L Décret exécutif n° 13-323 du 20 Dhou El Kaada 1434 correspondant au 26 septembre 2013 décrit le parcours détaillé du tracé du tramway
- [11].ARCH URBA pour le PREDIT, la marche et la pratique de la ville à pied, (2001), 111p.